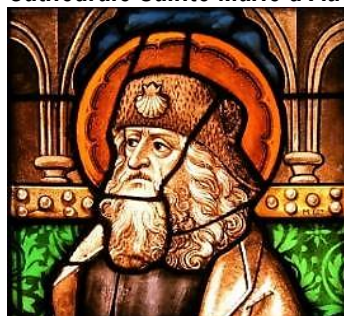




Cathédrale Sainte-Marie d'Auch



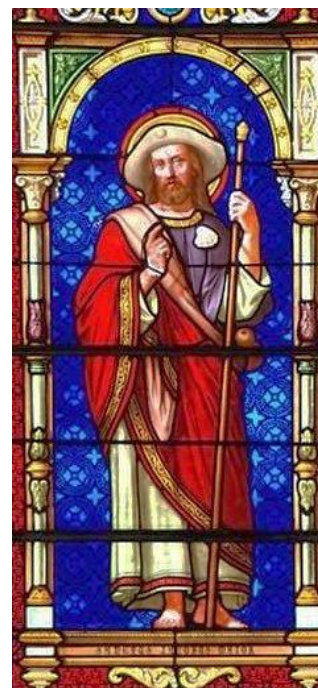
Musée de Cluny (Paris)



Eglise St Laurent de Lengels (Vosges)



Collégiale
Notre-Dame-en-Vaux
Chalons-en-Champagne



Eglise St Jacques
d'Asquins (Yonne)



Eglise Ste Catherine de Villeneuve-sur-Lot

Dans ce numéro	Page
• Le mot du Président	1
• Nouveau Président-délégué du Var	2
• Recherche responsable formation à l'hospitalité	2
• Compostelle pour Tous 2021	3-4
• Une page d'histoire	5
• Mon Camino del Norte	6-7-8
• Les cartes départementales du patrimoine	9
• Dans la presse	10
• In memoriam	11

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis,

Il court, il court toujours le vilain virus !! Malgré l'arrivée progressive des vaccins, il faut continuer d'être prudents encore quelque temps. Nos activités vont donc tourner au ralenti pendant les premières semaines de l'année. Mais cela devrait s'arranger au printemps. Du moins je l'espère.

Cela dit, il est important de **rester en contact** et de **préparer l'avenir**. Vos présidents-délégués continuent d'assurer ce lien de proximité dans les départements, notamment via les blogs départementaux et les permanences "virtuelles".

Pour s'adapter aux circonstances, il nous a fallu à nouveau reporter l'Assemblée Générale. Notez bien les nouvelles dates : **prochaine Assemblée Générale, toujours à Sainte-Tulle (04), du 17 au 18 avril 2021.** Vous recevrez le programme et le bulletin d'inscription fin février. Le programme de la fête de l'association a été resserré sur le samedi et le dimanche matin pour faciliter la tâche des organisateurs. Toutefois, ceux qui habitent loin pourront être accueillis dès le vendredi soir.

La commission "**Compostelle pour Tous**" a commencé également les préparatifs pour la deuxième édition du pèlerinage des personnes en situation de handicap du **9 au 25 septembre**. Vous trouverez plus d'informations dans les pages suivantes. Du fait des hésitations bien légitimes dues à la pandémie, l'envoi des **candidatures** a été reportée à la **fin du mois de mars**. Les personnes intéressées doivent retourner directement leur candidature au président de la commission, Jacques Arrault, en mettant en copie leur délégué départemental.

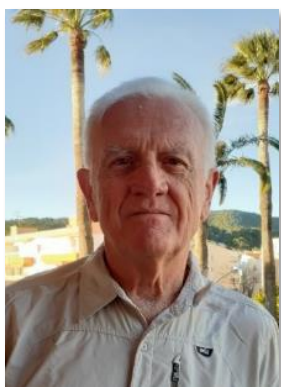
Enfin, **début octobre**, ce seront les **rencontres franco-italiennes à St-Aygulf** où nous devrions retrouver nos amis pèlerins italiens. La pandémie nous a éloignés pendant plus d'un an et demi. Les retrouvailles n'en seront que plus chaleureuses.

Toutes ces perspectives doivent entretenir l'espoir d'une fin de crise prochaine et d'une pleine liberté retrouvée. Bon début d'année à toutes et à tous ! Gardons confiance en l'arrivée des beaux jours !

ULTREIA !!

Jean-Jacques Bart

NOUVEAU PRÉSIDENT-DÉLÉGUÉ DU VAR



Francis Tabary a souhaité passer le relais en fin d'année 2020 après avoir repris le flambeau au départ de Philippe Pancrazi vers les Hautes-Alpes.

C'est **Christian Textoris** qui prend sa suite en ce début d'année. Il devait assister au CA prévu initialement au mois de décembre pour faire connaissance des uns et des autres. Nous aurions alors officialisé sa nomination. Compte tenu des circonstances particulières auxquelles nous devons nous adapter, il présentera officiellement sa candidature pour devenir administrateur à l'AG du mois d'avril. Mais d'ores et déjà, vous pouvez le considérer comme le représentant officiel des adhérents du Var.

J'en profite pour remercier Francis de ses nombreuses années de présidence et de tout ce qu'il a apporté à l'association (rapprochement avec l'ARA, formation hospitalité, etc..)

Jean-Jacques Bart

RECHERCHE RESPONSABLE FORMATION A L'HOSPITALITÉ

Communiqué de Francis Tabary

Bonjour,

Depuis 5 ans, j'organise la formation à l'hospitalité et toujours avec beaucoup de succès et du plaisir.

2016 (10 participants), 2017 (16 participants), 2018 (17 participants), 2019 (15 participants).

Nous avons été obligés d'annuler la formation de 2020 par manque de participants (3 inscrits seulement), en partie à cause de la pandémie. De toute façon, il ne faut rien regretter car le centre BIABAUX était fermé.

Je fais un appel à tous ceux, formés ou non pour que quelqu'un veuille bien me remplacer. Je vais encore faire les formations de 2021 et 2022. J'arrêterai à l'issue de cette dernière. Il serait donc souhaitable que celui ou celle qui voudrait bien me remplacer, participe à la formation de 2021 et/ou 2022 avec Alain et moi, pour poursuivre la route.

Espérons qu'en 2021 nous pourrions enfin recommencer cette formation prévue les 14 et 15 octobre ?

Il faut être deux pour animer, comme vous avez pu le voir lors de nos formations.

Après avoir informé Alain Barbaux de ma décision il m'annonce qu'il arrêtera aussi en 2022.

L'hospitalité est une expérience très enrichissante que je fais depuis presque 10 ans, au début avec l'ARA puis avec notre association PACA et qu'il est formidable de transmettre.

Pour ceux qui seraient intéressés et qui voudraient des renseignements vous pouvez contacter :

Alain BARBAUX : 06 32 12 71 74

Francis TABARY : 06 99 40 18 74

Toute mon amitié à tous *Francis TABARY*

COMPOSTELLE POUR TOUS 2021

Chers amis,

Lors du premier pèlerinage "**Compostelle pour Tous**", réalisé à l'automne 2019, il avait été annoncé que si celui-ci était une réussite, il serait renouvelé tous les deux ans.

Compte-tenu des bons retours formulés par les participants de cette première édition, nous sommes donc en mesure de vous confirmer la programmation effective du pèlerinage

"Compostelle pour Tous 2021" du jeudi 9 au samedi 25 septembre.

De plus comme vous le savez, 2021 est une "année sainte compostellane", année de pardon et d'indulgences, la dernière était il y a 11 ans ! L'arrivée à Santiago revêtra donc un intérêt tout particulier, avec une cathédrale Saint-Jacques totalement rénovée et la Porte Sainte ouverte.

Toutefois, il reste une dose d'incertitudes consécutive à l'actuelle pandémie de la Covid 19. Nous espérons qu'elle sera la plus faible possible et soyez rassurés, toutes les mesures seront prises pour que "Compostelle pour Tous 2021" se déroule dans les meilleures conditions sanitaires.

Vous trouverez ci-dessous un résumé de la présentation de ce pèlerinage. La brochure explicative est consultable sur le site internet, pour cela [cliquez ici](#).

Alors, si vous voulez vivre une aventure hors du commun, posez votre candidature. Pour cela il vous suffit de remplir le formulaire qui est disponible auprès du président-délégué de votre département. Ce formulaire sera à me faire parvenir directement, avec copie à votre président-délégué, avant fin mars, de préférence par mail.

En fonction du nombre de candidatures et des réponses au questionnaire, la commission "Compostelle pour Tous" confirmera à chacun sa participation ou non à ce pèlerinage 2021 courant avril.

Le montant de la participation à "Compostelle pour Tous 2021" est de 650€. Un acompte de 300€ sera demandé pour réception au plus tard fin juin. A cette période, le feu vert définitif de ce pèlerinage sera donné en fonction des conditions sanitaires et des mesures en vigueur tant en France qu'en Espagne et cet acompte ne sera alors encaissé que courant juillet. Le solde de 350€ sera demandé pour réception au plus tard fin août.

Je reste à votre disposition pour toute précision complémentaire.

Amitiés Jacquaires

Jacques Arrault (responsable de la commission Compostelle pour Tous)
jj.arrault@wanadoo.fr



Le but est de permettre à des personnes qui ne peuvent plus aller seules à Compostelle de réaliser leur pèlerinage.

Il est ouvert aux personnes à mobilité réduite (handicapés moteur légers) et aux malvoyants.

Des personnes sans handicap particulier, mais simplement limitées physiquement pourront également participer à ce pèlerinage.

Un groupe de 20 personnes, constitué pour un quart de pèlerins PMR et pour trois quarts de volontaires accompagnants.

Deux joëlettes avec équipage de 4 accompagnants, un seul accompagnant pour les marcheurs.

Un encadrement pour guider, gérer l'intendance, apporter un appui médical si besoin...

Les moyens matériels :

- pour le transport motorisé,
 - 2 véhicules 9 places, conduits par le groupe
 - 1 fourgon logistique
- deux joëlettes
- matériel pour l'intendance



La joëlette : c'est un siège pour handicapé, monté sur une roue de mobylette avec suspension et équipé d'un double brancard avant et arrière. La personne placée à l'avant assure la traction de la joëlette, celle placée à l'arrière assure son maintien en équilibre. En terrain plat, deux personnes suffisent. En terrain accidenté, deux aides ou parfois plus tirent sur les côtés à l'aide de cordes.



Le trajet et les étapes :



La durée :

- Aller en 11 jours, 10 jours d'Arles à Santiago plus 1 jour de Santiago à Fisterra et Muxia.
- Retour en 4 jours, étapes à Leon, Saint-Jean Pied de Port et Lourdes.
- 15 jours au total

Une journée-type :

Chaque jour, l'étape comprend environ 150 km. qui sont parcourus en minibus et 6 à 10 km. qui sont faits à pied et en joëlette.

La partie marche à pied peut se trouver en début, milieu ou fin de journée. Le repas de midi est un pique-nique pris en commun.

Des visites sont prévues tout au long du parcours.

L'hébergement est en général en gîte, il comprend la demi-pension : dîner, nuitée et petit-déjeuner.



Le pèlerinage 2019 à Compostelle

Saint-Jacques, patron des pèlerins

Parlant de la Madeleine, le père Philippe Devoucoux, gardien de la Sainte-Baume pendant plus de 15 ans, disait : " *Je ne sais pas si Marie-Madeleine est réellement venue à la Grotte, mais je sais qu'elle y est !*". De même, nous ne savons pas si Saint-Jacques est réellement venu en Galice mais tous les pèlerins savent bien qu'il y est ! Tellement persuadés d'ailleurs, qu'ils viennent en masse à Compostelle depuis plus d'un millénaire pour le voir et le toucher. Beaucoup conservent de cette rencontre un souvenir impérissable qui, à bien des égards, a bouleversé leur vie.

La découverte du tombeau de Saint-Jacques, autour des années 830, a aussitôt provoqué une vive émotion à travers l'Europe. Car si l'âme d'un saint est bien au ciel, son corps est présent dans sa tombe : lien objectif entre le ciel et la terre, son pouvoir de protection en tant que "saint-patron" peut toujours s'exercer sur le pèlerin qui parvient à l'approcher et à le toucher... ne serait-ce qu'à travers un reliquaire. Tous espèrent en tirer un bénéfice pour la guérison de leur âme ou de leur corps. L'église qui abrite un tel compagnon du Christ, le premier martyrisé en son nom, devient elle-même sainte. Les pèlerins et l'autorité royale ou impériale qui se placent sous sa protection sont protégés ! Une double bénédiction en quelque sorte.

En dépit des doutes émis quelques siècles plus tard sur l'authenticité des reliques de l'apôtre, les lieux sont indiscutablement sanctifiés. Par sa présence spirituelle sans doute, mais aussi par la sueur et les prières de millions de pèlerins qui s'y sont succédés, y ont veillé sans discontinuer durant des siècles. Un pèlerin du XV^e siècle explique qu'on montrait alors le tombeau au maître-autel, la hache du supplice et le bourdon qu'utilisait l'apôtre dans ses pérégrinations, de même que la bannière de Saint-Jacques arborée par les premiers chrétiens qui faisaient la guerre aux infidèles... Sans même parler des besaces de Saint-Pierre et de Saint-André, et autres morceaux de la vraie croix ou épines de la couronne du Christ. L'apôtre veillait sur tous ces trésors et bénissait ainsi les pèlerins. Le tombeau renfermait, disait-on, le corps complet du saint, avec son chef et celui, parfois, de Saint-Jacques le *Mineur*...

Néanmoins, certains pèlerins doutaient, comme Jean de Tournai (fin XV^e s.) : "*L'ay veu à Thoulouze (Saint-Sernin) le corpz des 2 saint Jacques. J'ay veu les deulx lieux mais pour moy, je croidz que le corps est audict Thoulouze et le chief est audict Saint Jacques*". Un autre de renchérir : "*on croit qu'il est enseveli sous le maître-autel avec deux de ses disciples... mais personne n'a vu son corps, pas même le roi de Castille... nous le croyons seulement par la foi, qui est celle qui nous sauve, pauvres mortels*".

En effet, Saint-Sernin devenait au XIV^e siècle une rivale sérieuse de Compostelle. La basilique toulousaine revendiquait les corps entiers d'au moins six apôtres : les deux Jacques, le *Majeur* et le *Mineur*, Simon et Jude, Philippe et Barnabé, ainsi que ceux de nombreux papes et martyrs dont Saints Georges et Hilaire, et bien sûr, celui de son premier évêque Saturnin (Sernin). C'est très solennellement qu'on transféra dans une châsse et un reliquaire somptueux le corps (sans son chef) du *Grand Jacques* à Compostelle en 1385.



Reliquaire de la Madeleine à Saint-Maximin

Ces corps saints, qui avaient le pouvoir de guérir, d'exorciser les démons ou de protéger ceux qui venaient à eux, qui effectuaient des miracles, voire obtenaient la rémission des péchés, étaient si précieux que les pèlerins se précipitaient pour les voir, et surtout les toucher. La possession de reliques garantissait la prospérité des sanctuaires et des cités. Beaucoup de celles-ci venaient d'Orient, rapportées par les croisés, notamment de Constantinople où beaucoup de reliques étaient concentrées afin de les protéger des menaces turques. Une razzia en règle est opérée par les Vénitiens lors du Sac de la ville en 1204. Les trafics et les vols de reliques (translations "furtives") étaient courants. Les rivalités tournaient parfois à l'affrontement.

Un grand mystère plane encore sur l'authenticité des reliques de Saint-Jacques à Compostelle. Nous y reviendrons.

Mon " CAMINO del NORTE "

Après la "Via Franciscana" qui relie Florence à Rome en passant par Assise, le "Chemin du Portugal", de Lisbonne à Santiago et la "Via de la Plata", depuis Séville en Andalousie, puis par Mérida et Salamanque, avant de bifurquer sur le "Camino Sanabrès" pour rejoindre Saint-Jacques de Compostelle, Henri Roussel, adhérent des Alpes Maritimes, nous fait partager maintenant son pèlerinage sur le "Camino del Norte". Henri Roussel l'a parcouru à l'automne 2019, en 30 étapes pour rejoindre Santiago, plus 3 pour continuer jusqu'à Fisterra, près de 900 kilomètres au total.

Ci-après les étapes de Llanes à Aviles. Pour retrouver les premières étapes, depuis Hendaye, dans [Ultréïa n°79](#) [Ultréïa n°80](#) [Ultréïa n°81](#)

D'autres étapes dans le prochain numéro.

Merci à Henri pour son témoignage.

21 septembre

Llanes - Pinares

La vie d'un pèlerin sur le Camino del Norte n'est pas un long fleuve tranquille. Pour reprendre les paroles de cette belle chanson que je chantais aux scouts "vieux pèlerin qui vagabonde...", je suis, nous sommes tous à la recherche d'un toit pour la nuit. Et la réponse tombe invariable, et implacable : full, completo, serrado etc... C'est ou complet, ou fermé. Il faut désormais largement anticiper pour ne pas se faire prendre alors que les distances entre auberges sont parfois considérables.

Le choix fait aujourd'hui était celui d'une petite étape, 22 kilomètres pour assurer l'hébergement. Parti un peu plus tard que d'habitude, ce fut une journée de transition pour reposer les organismes après la longue étape de la veille. Le chemin est côtier et se développe en sommet de falaises d'où l'on a des vues extraordinaires sur l'océan en mouvement. A la plage de Saint Antonin, qui tire son nom de ce petit édifice placé sous le vocable du Saint et qui domine une belle plage, le chemin, pour ceux qui le veulent, se dirige ensuite vers un de ces lieux étonnants et magiques que recèle cette côte. Il faut imaginer la mer rugissant au fond d'un grand trou alors que l'on ne voit pas l'océan. Le travail de milliers d'années a abouti à ce résultat : les roches dressées à la verticale présentent de larges failles où le travail de l'érosion a fait son œuvre. Par jour de tempête le spectacle doit être terrifiant et il est d'ailleurs recommandé de se tenir éloigné de ces trous, véritables gouffres de l'enfer.

Un dernier effort amène à l'auberge. L'endroit est paisible, posé au pied des rails du train de Santander à Oviedo, mais il ne passe qu'un train par jour ! Il s'est mis à pleuvoir, le linge est à l'abri en train de s'humidifier et le ravitaillement, acheté par précaution dans le village précédent, va bientôt permettre de préparer le repas du soir.

Le temps est annoncé beau pour demain. Tout va bien donc.

22 septembre

Pinares – La Isla

Je suis sorti du gîte à 6h30 sous une voûte cloutée d'étoiles. La nuit avait purgé le ciel, on pouvait deviner que la journée serait belle. Je suis parti sans les bâtons, subtilisés entre 6h et 7h par un des pèlerins du groupe, ce que j'ai subodoré immédiatement, sa méprise tenant à la forte ressemblance entre les miens et les siens. C'est lui qui en revanche fait les frais de l'opération, car il avait laissé les siens à l'extérieur, et un pèlerin, non étourdi, a dû en trouver bon usage. J'avais pris l'habitude de marcher de cette manière, appuyé ou retenu, pratiquant la marche nordique sur le plat, pour me sentir un peu handicapé.

A la lampe frontale, si l'on n'est pas très attentif, une flèche jaune peut très bien vous échapper. Vous vous égarez alors vers des directions non souhaitées. Ce fut le cas ce matin et une demi-heure fut nécessaire pour retrouver le chemin. Quand le jour se lève, il n'y a pas le moindre nuage à l'horizon et les montagnes au sud se dégagent avec une grande netteté. On s'enfonce dans de jolis chemins creux au travers de pâturages et de forêts qui sentent la liberté. Parfois la mer est là et une église posée sur le bord de la ria protège les barques de pêcheurs échouées dans la vase. Puis le chemin remonte fort, passe dans une forêt d'eucalyptus, continue sa route vers un sommet d'où l'on découvre les chaînes des Picos de Europa.



Ribadesella est une étape à mi-parcours où l'on s'arrête pour prendre le café croissant que l'on n'a pu prendre au lever. Il reste 16 kilomètres à parcourir pour la destination finale à La Isla. Et le chemin bascule alors vers un petit village miniature, que curieusement, le progrès, le tourisme, ont épargné. Jolis horreos comme en Galice mais à la mode des

Asturies : petites constructions sur plan carré, piliers de pierres surmontés de dalles sur lesquelles reposent les énormes poutres, base de la construction. Le toit couvert de tuiles romanes est à quatre pans, un balcon avec balustres entoure l'édifice, les emmarchements s'arrêtent à un niveau interdisant aux rongeurs de sauter le pas.

Le chemin remonte puis redescend vers l'océan au milieu des eucalyptus. Il atteint ensuite le village de Berbes où un bar, le seul, donne les bocadillos nécessaires pour poursuivre la marche. Une autre rampe pour mieux apprécier le fait de redescendre vers une nouvelle plage marque presque le bout de l'étape. Une ligne droite sans fin et, au bout, la pension dont on rêvait depuis le matin. J'ai retrouvé mes bâtons, je ne suis plus "cul de jatte" et vais pouvoir affronter les difficultés prévues après-demain, avant l'arrivée à Gijon. Ceci est une autre histoire, à venir.

Je termine par la chanson complète entamée hier :

"Vieux pèlerin qui vagabonde
Je suis partout un étranger
Mais je suis sûr qu'en l'autre monde
Dieu va m'ouvrir et me loger"

Aujourd'hui la Providence s'est exercée avec cette auberge qui m'accueille pour la nuit.

23 septembre

La Isla - Villaviciosa

Ce matin, étrangement, le silence régnait dans la campagne, en ce jour dominical où l'on aurait dû entendre résonner les cloches annonçant les messes dans les églises. Mais nul son ne perçait le ciel du matin, et les églises que l'on pouvait apercevoir en marchant montraient toutes portes closes. C'est une constante qui n'est pas propre au demeurant à l'Espagne. Les paroisses, faute de prêtres, sont de plus en plus étendues, et les messes ne se célèbrent que dans certaines églises. Si l'on y ajoute le problème des vols, vous naviguez sans jamais trouver un lieu pour s'arrêter un moment et se recueillir. Alors j'ai cheminé dans un de ces silences que rien ne venait interrompre. Un rapace faisait la chasse aux pies avec peu de succès apparemment. Les vaches, indifférentes, me regardaient d'un air las, se demandant pourquoi je pouvais les troubler à cette heure matinale. On annonçait un raidillon, on peut l'appeler ainsi. Deux kilomètres de montée dans une démarche laborieuse. En haut : banane, eau et, comme dans la réclame : "un Mars et ça repart". Puis on redescend dans des chemins caillouteux et glissants mais c'est si bon d'être loin du bitume. La ligne droite qui mène à Villaviciosa est longue, sans fin, comme d'habitude quand la monture sent l'écurie et l'avoine.

Étape courte, 23 kilomètres car il n'y a aucune auberge signalée avant Gijon. Mais celle de Villaviciosa est parfaite, l'accueil à l'image de ce que l'on attend d'un hospitalier. Dortoir à six pour le dernier jour du groupe constitué à San Sebastian. Demain nos routes se séparent. Il y a ceux qui restent sur le Camino del Norte, comme moi, et ceux qui empruntent le Primitivo, encore plus exigeant. Mais je n'en veux pas, je chemine, peut être laborieusement, mais c'est mon chemin à moi. D'autres ont des exigences différentes, c'est un choix tout aussi respectable.

Villaviciosa est la capitale de la pomme d'Espagne, depuis des temps immémoriaux. A la gloire de la pomme, une sculpture unique orne le centre-ville près de la mairie, où un grand chapeau de bronze laisse échapper des pommes sur la pelouse. Honneur à un fruit connu depuis la plus haute antiquité.



J'ai tourné longuement dans une ville endormie à l'heure d'une sieste dominicale, mais la petite église romane du centre était, par miracle, ouverte. Joli portail, sobre intérieur où nul or n'agressait le décor d'une nef d'une simplicité presque austère.

J'ai quitté ce matin le pays des dinosaures qui ont laissé leurs empreintes dans les couches du Jurassique, affleurant à La Isla et autour, au point qu'un musée est dédié à cet animal symbolique et au Jurassique en général, à Colunga.

Demain, l'étape qui mène à Gijon sera rude, les rampes longues et ardues. Les difficultés sont à venir.

24 septembre

Villaviciosa - Gijon

"Pluie du matin n'effraie pas le pèlerin", mais quand-même ! Grosse averse de la nuit puis crachin d'une aube blafarde, où l'on sent que le ciel est aux aguets pour vous déverser toute l'eau nécessaire quand sera venu le moment d'attaquer les rampes et la montagne. Cela n'a pas manqué ! Passé Casquita, où se fait la séparation entre ceux qui font le Primitivo par Oviedo et les autres, comme nous, qui empruntons le "littoral" très montueux. La montée s'amorce, d'abord acceptable sur six kilomètres, puis franchement escarpée sur deux kilomètres, où l'on arrive au sommet du Santa Cruz à 437m. Une bagatelle me direz-vous, une peccadille ! Que nenni ! Une belle épreuve surtout sous la pluie largement revenue et qui guettait ce moment propice pour inonder le pèlerin téméraire qui prétend conquérir, sans coup férir, les collines des Asturies. Pèlerin qui se débat en outre avec cette fichue fermeture éclair du vêtement protecteur qui s'est coincée dans son rail et laisse donc passer l'eau. Même pas mouillé ! Il paraît que d'en haut, l'on a

une très belle vue sur Gijon. Je le crois très volontiers mais ne peux vous l'attester, les nuages étaient aussi de revue dans un brouillard épais succédant à la pluie. Mais l'on finit par redescendre, vite à une altitude presque identique à celle que l'on avait quittée deux heures plus tôt. Je néglige volontairement le chemin creux à gauche car c'est un toboggan de boue et je reste sur la voie que les cyclistes empruntent. Cela rallonge un peu mais au bénéfice d'un temps de décompression avant d'atteindre le pied de la nouvelle rampe après le village de Peon- Barcena. Le guide est clair : montée acrobatique, il faut parfois s'accrocher aux branches et se hisser au sommet appelé "l'Alto de Curbiello".

En haut un bar et Gijon en bas presque visible. Au bar une vieille femme tient une tienda et sert un délicieux "cafe con lecche". Qu'il fut bon ce café après quatre heures et demi de marche sans interruption. C'est ensuite une descente rapide sur la ville en bas, à la fois si proche et si loin : onze kilomètres à parcourir. Le vent souffle fort, l'air est froid, la marée haute projette les vagues sur la promenade piétonne. On cherche un refuge contre le vent mais je regarde, un peu sidéré, les habitants de Gijon en bras de chemise. Alors, la route ayant été longue, la ville étant désertée, l'heure est venue de trouver de quoi se nourrir, avant de s'en aller au pays des songes.

Demain, et les huit prochains jours sont annoncés beaux. Je serai à Aviles dans un dortoir de 58 lits, s'il y a de la place.

25 septembre

Gijon - Aviles

La nuit a chassé le vent et la pluie. Elle a ramené, avec la pleine lune, le beau temps. Mais j'étais averti, la journée ne serait pas une sinécure. Le guide parlait de vision d'apocalypse. C'est exactement le terme qui convenait. Parti à 6h30 et passé les derniers faubourgs urbains, on entre dans le domaine de la métallurgie et la vallée qui suit est transformée en un cauchemar éveillé. Tout ce que l'industrie peut fabriquer en matière de pollutions auditives, olfactives et visuelles se trouvent concentré en ce lieu. Le bruit est infernal, il me poursuit alors que, par une série de rampes et de raidillons, j'ai pu m'échapper vers le haut en direction d'une forêt d'eucalyptus. Mais la rumeur de l'usine infernale se prolonge bien au-delà et le couvert végétal n'y suffit pas. Six kilomètres plus loin on l'entend toujours.

Et pourtant les Asturies sont là puisque le chemin se développe ensuite sur des espaces agrestes, même quand ils sont ponctués des énormes roues plastiques enfermant le foin de la dernière récolte. Dalmatiens sur l'herbe verte entre le noir et le blanc. On se croit à la campagne puisque la vie est là avec les promeneurs qui sortent leur chien, les coureurs du petit matin et quelques personnes âgées qui affrontent comme moi des rampes redoutables. Mais la rumeur monte à nouveau, les faubourgs d'Aviles approchent, on en est à neuf kilomètres. Il faut rester sur la bande d'arrêt d'urgence, face aux voitures, faire des petits signes amicaux aux conducteurs et à tout hasard, attendre une réponse, un coup de klaxon. Et cela marche.

L'auberge est là avec son cerbère de service. Ce n'est sûrement pas un hospitalier, mais un employé qui semble ne guère aimer la gente pèlerine. Aviles offre heureusement un décor plus aimable. A "l'ayuntamiento" le policier municipal est plus qu'accueillant et la visite est à l'aune de ce fonctionnaire, aimable et souriante. Les couverts chargés de vous protéger de la pluie ou du soleil, vous prémunissent aujourd'hui du vent. Un magnifique palais offre sur une façade son côté Renaissance, et sur l'autre côté nord, une version classique plus apurée. L'église des Pères Franciscains est belle par son porche occidental. Les rues invitent à la nonchalance et la fraîcheur relative est revigorante après ces horreurs traversées. Dehors le linge sèche, l'après-midi doucement s'étire et le pèlerin se laisse aller à une vague somnolence. Six heures de route presque sans désespérer méritent bien un moment de farniente. L'auberge n'est qu'à moitié pleine, peut-être est-ce de bon augure pour la suite de la route ?

Demain je serai à El Pitu - Cubillero. Vingt-huit kilomètres à faire, et de la montagne "russe".

Henri Roussel



LES CARTES DÉPARTEMENTALES DU PATRIMOINE

La commission patrimoine a réalisé une carte du patrimoine dans chaque département. Ces cartes sont consultables sur notre site internet et elles sont interactives, il vous suffit de cliquer sur un monument représenté pour en savoir plus à son sujet.

Après celles des Alpes de Haute-Provence et des Alpes-Maritimes, Ultréa publie ci-dessous la carte des Bouches-du-Rhône, les autres suivront.

Pour accéder à la carte interactive des Bouches-du-Rhône, [cliquez ici](#)

BOUCHES DU RHÔNE PATRIMOINE JACQUAIRE



Retrouvez les descriptifs de l'ensemble du patrimoine sur le site :
www.compostelle-paca-corse.info.



L'aventure des pèlerins vers Rome et Compostelle

Retrouvez comme chaque samedi, la rubrique d'art et d'histoire du pays Mentonnais

L'avenue de la Porte de France à Menton connaît, depuis quelques années, des entrées et des sorties du pays d'un nouveau genre. La chapelle Saint-Jacques, située face à l'entrée du port de plaisance, constitue en effet, depuis le début des années 2000, le point de ralliement des pèlerins modernes, décidés à mettre leurs pas dans ceux de leurs prédécesseurs médiévaux pour se rendre à Rome ou à Compostelle en suivant l'itinéraire de l'antique voie Aurelia.

Au-delà du poste-frontière Saint-Ludovic, en bord de mer, la voie romaine dite Julia Augusta qui contourne les Balzi Rossi, n'a pratiquement pas changé depuis l'empereur Auguste. Les pèlerins, à peine sortis de France pour se diriger vers la Ville Éternelle, peuvent retrouver un instant l'esprit de leurs aînés. Dans l'autre sens, ceux qui entrent en France pour se diriger vers l'Espagne, peuvent admirer l'incomparable panorama qu'offre à ses visiteurs notre chère ville de Menton ; d'aucun autre endroit de la ville peut-être, la "Perle de France" n'a autant mérité son nom.

750 km jusqu'à Rome

Construite par les Romains afin de relier l'Italie à l'Espagne, la via Aurelia s'est réinventée une nouvelle vocation : accompagner les pèlerins du XXI^e siècle vers les sanctuaires ancestraux et leur faire connaître de nouvelles aventures. Car il s'agit bien d'aventure ! 1890 km à pied pour se rendre à Santiago ou 750 km pour aller jusqu'à Rome, ne peuvent pas se réaliser sans imprévus ou quelques anecdotes inoubliables.

D'ailleurs, les pèlerins sont unanimes à dire que le Chemin a transformé leur vie ! Vers Compostelle, la voie aurélienne re-



Vue ancienne de la chapelle Saint-Jacques à Menton.

(DR)

trouve le Chemin traditionnel de Saint-Jacques à Arles, l'une des quatre voies bien connues avec celles du Puy, de Vézelay et de Tours. Avant d'atteindre la Provence, notre Voie Aurelia traverse plusieurs sites azuréens remarquables, depuis le Trophée d'Auguste sur les hauteurs de Monaco et les villages perchés de l'arrière-pays niçois, jusqu'au Massif de l'Estérel, à l'autre extrémité du département, en quittant Théoule-sur-Mer.

Une association régionale d'aide aux pèlerins

C'est en 1998 que trois amis eurent l'idée de créer une association régionale d'aide aux pèlerins ; dix années ont été nécessaires pour réaliser ce projet : recherches

dans les archives, définir un nouveau tracé, obtenir les autorisations de passage des propriétaires et de toutes les communes traversées, faire homologuer ce désormais GR653A auprès de la Fédération Française de Randonnée après respect de leur cahier des charges très rigoureux, privilégiant les aspects culturels ou culturels et favorisant la visite des lieux de pèlerinage. Une fois tout ceci acquis, il fallait encore baliser et entretenir les chemins, écrire l'indispensable topo-guide du pèlerin randonneur étranger à la région, proposer une aide efficace et des hébergements au "pèlerin au long-cours" ainsi que mille autres démarches contraignantes mais tout aussi nécessaires à la réalisation d'un tel projet.

DANIEL SÉNÉJOUX

De Mentan vers Roma e Coumpoustelle, encara e sempre

R'Avengûa da Poarta de França à Mentan counoushe, despuhi quarqu'anne, de intrade e de sourtude dou pais d'un genre nôu. Ra capela San Jacou en facha de rintrada dou poart de piejhença, coustituishe 'n efet, despuhi ou commencement du anne 2000, ou pounch de recampament du pelegri d'ancuhi, dechidà à suivre u antenati de l'Age-median pèr anà à Roma o à Coumpoustelle en seguent r'itinerari de l'antiga "Via Aurelia". Deverdelà dou postou-frontiera San-Ludovic, en riba de marina, ra via romana sounàia Júlia Augusta que contorna u Baousse-Rousse, noun ha gaire scambià despuhi ou temp de r'imperatou Augustou. U pelegri, a pena que san anache de foara da França pèr caminà vers ra Vila Eterna, poaran retovà un temp ou ment du se antenati. Ent ou sens envers, aquelu que intran en França pèr anà vers a Spagna, poaran bada davanch r'encoumparàbile panourama que mousha ent u se vijhitoù ra noaisha Vila cara de Mentan ; de nushen lueg da vila, ra "Perla da França"

merita mielh ou sen noum ! Foundàia da u Roumani per relig' r'Itàlia dame ra Spagna, ra Via Aurelia s'ese dach una vouacian nova : acoumpagnà u pelegri dou sécoulou XXI vers u santuari du tempe passà e fà-ri counoushe d'aventure nove. Perqué ese ben questian d'aventure ! 1890 km à pé pèr anà à Santiago o 750 km pèr anà fint à Roma, noun se poaran fà sensa empreviste o quarque storiète encourdàbile. Dau rest, u pelegri san unànimi pèr di qu'ou Camen ha trasfourmà ra soua vita ! Vers Coumpoustelle, ou Camen aurelianou rejougne ou Camen tradiciounale de San Jacou à Arles, un du quatre camì counoushù dame aquelu dou Puy, de Vezelay e de Tours. Avanch d'arribà en Prouvença, noaisha Via Aurelia passa à travers tantu luegue remarcàbili da Coasta d'Azou, despuhi ou Troufé d'Augustou au soubran de Moûnigou e u païsoate ajouçà dou pais en raire de Niça fint au massif de l'Estérel, à r'autre stremità dou despartament, en laishent Théoule-sur-Mer.

Es en 1998 que tre amigue han augù r'idée de créa un' assouciacion regiounale d'ajoutou à u pelegri ; diejhe anne san stache nechessari pèr realisà aquelou proujet : receque ent'e archive, fissà e bourmà un parcours nôu, ôuteni re autourisaciou de passage du proupietari e de toute re coumune traversaie, fà oumoulougà pèr ra "Fédération Française de Randonnée" aquestou camen sounà GR653A aprèss ou respet dou sen cahié de càrregue pran rigourous, privilegient u coustà da courtura o dou cultou e favourisent ra vijhita du luegue de pelegrinage. Una vota que tout acò es aquisà, carria encara marcà e treteni u camì, scriou r'indispensàbile "topo-guide" d'ou pelegri-radounaja-dou fourestie (e meme strangie) pèr ra regian, prouposà un ajòtou valàbile e d'aloji pèr ou pelegri de pran de temp e tamben tante autre demarche cous-tregneute ma pran nechessari ele tamben pèr ra realisacion d'aquelou proujet.

REVIRADA SOLANGE
MONGONDRY BARBÉRIS

Notez-le

Association PACA-Corse des amis de Saint-Jacques de Compostelle et de Rome

Permanence de Menton : chaque 1^{er} Mercredi du mois, de 14h à 16h à l'église Saint-Joseph, 1 Avenue du Maréchal Foch 06190 Roquebrune-Cap-Martin.
Permanence de Nice : chaque 2ème Mardi du mois de 14h30 à 17h - Chapelle Sainte-Croix, 2 Rue Saint-Joseph, 06300 Nice.
Mail : ultra06@laposte.net Blog : <https://ultra06.blogspot.fr/>
URL : <http://www.compostelle.paca-corse.info/>

IN MEMORIAM



Var Saint-Raphaël

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris le décès de Fabienne Latrasse. "Fidèle adhérente de notre association depuis de longues années et très grande pèlerine de tous les Chemins de Compostelle, Fabienne nous a quitté. Elle faisait partie de notre belle chaîne d'accueil et recevait avec beaucoup de dévouement nos pèlerins de passage, chez elle, à Saint-Raphaël".

Jean-Jacques Bart



Italie Cuneo

Gabriele Gorzegno, piémontais de la Province de Coni, est décédé ce 8 janvier à l'âge de 80 ans.

Gabriele fut l'un des fondateurs de la Confrérie de San Giacomo di Cuneo, dont il fut également Recteur. Dès le début des années 2000, sa retraite venue, il se consacre aux pèlerinages à pied et après le voyage de Cuneo à Saint-Jacques-de-Compostelle, d'autres suivent, des dizaines... : Cuneo-Assise ; Cuneo-Finisterre, Cuneo-Rome, Paris-Bayonne, Bayonne-Santiago, Sacra di San Michele- Mont Saint Michel... plus de 20 300 km parcourus entre l'Italie, la France et l'Espagne, comme il aimait souvent s'en souvenir, et des milliers de belles images imprimées dans sa mémoire qui l'ont aidé, avec sa femme Marilinda, à surmonter les moments difficiles vécus ces dernières années.

Fidèle participant des Rencontres franco-italiennes Roger Roman, il laissera un grand souvenir à tous les adhérents de notre association. Nous avons adressé à sa famille et à ses confrères les condoléances de l'Association.

Marc Ugolini



Gabriele

Rencontre franco-italienne 2019 à Cuneo

Informations générales concernant l'association, contacts, permanences, sorties...

Rendez-vous sur le site web :

www.compostelle-paca-corse.info

Blogs départementaux : • Alpes de Hte-Provence : <http://amisdesaintjacques-ahp.over-blog.com/>

• Hautes-Alpes : <https://entrenousdu05.blogspot.com/>

• Alpes-Maritimes : <https://ultreia06.blogspot.com/>

• Bouches-du-Rhône : <https://permaix.blogspot.com/>

ULTREÏA, bulletin de liaison de l'association, est reçu par les adhérents internautes de l'année en cours et de l'année précédente, dans la mesure où leurs adresses de messagerie inscrites dans le fichier sont bonnes.

Deux recommandations : 1) inscrire lisiblement son adresse de messagerie **tous les ans** sur le bulletin d'adhésion ou de réadhésion,

2) en cas de changement d'adresse de messagerie en cours d'année, le signaler par mail à

Jacques PATUREAU jacques.patureau@wanadoo.fr

Les adhérents non internautes recevront régulièrement les impressions d'ULTREÏA